

Long est le chemin vers l'égalité femmes-hommes

Le 14 juin marque traditionnellement une journée de revendication féministe et syndicale pour l'égalité entre les femmes et les hommes. Cette année, le 14 juin marquait l'anniversaire des 25 ans de la grève des femmes de 1991 ainsi que les 20 ans de la Loi sur l'égalité. Le Cartel intersyndical féministe fribourgeois (CIFF) ainsi que les syndicats Unia, SSP, SEV et Syndicom ont marqué le coup, hier dès 15 heures, sur la place Georges-Python à Fribourg. Les militants estiment qu'en 2016 «l'égalité entre hommes et femmes n'est encore qu'un leurre». Selon les syndicats, la discrimination salariale représente toujours un écart de 20%. Les professions dites féminines sous-évaluées, la répartition inégale des tâches ménagères et

familiales ainsi que le travail non rémunéré restent une réalité. Afin de «célébrer» cette journée, le CIFF a organisé, hier à l'heure du goûter, une dégustation de gâteaux «inégaux» ainsi que des actions théâtrales de rue. Une projection du documentaire *Madame fait grève* a ensuite eu lieu à l'Ancienne Gare. Pour rappel, en 1991, les femmes suisses se mettaient en grève du travail, du ménage et du sexe, pour dénoncer les inégalités entre hommes et femmes, malgré l'inscription dans la Constitution, en 1971, du principe d'égalité. Cinq ans plus tard, en 1996, la Loi sur l'égalité, censée protéger les femmes des discriminations et inscrivant le principe d'un salaire égal pour un travail à valeur égale, entrainait en vigueur. OW/Alain Wicht



Initiative cantonale pour l'amnistie fiscale

Grand Conseil » L'amnistie fiscale fribourgeoise est morte et enterrée? Vive l'amnistie fédérale! Le Conseil d'Etat déposera une initiative cantonale invitant les parlementaires nationaux à «arrêter les dispositions législatives nécessaires afin de faire réapparaître, de manière non gratuite et selon une procédure simple à mettre en œuvre pour le contribuable et l'administration fiscale, les capitaux soustraits à l'impôt». Le Grand Conseil a donné hier le feu vert à cette démarche, initiée par les libéraux-radicaux Didier Castella (Pringy) et Romain Collaud (Cottens), par 55 voix contre 31.

Les positions n'ont pas évolué depuis le débat sur l'amnistie cantonale. Portée par la droite qui veut «faire sortir l'argent caché», cette dernière avait été acceptée par le parlement, mais n'avait pu être mise en œuvre, sous peine de se voir recalée par le Tribunal fédéral (LL du 16 décembre 2015). A la grande satisfaction de la gauche, qui combattait une «prime aux tricheurs».

Selon le gouvernement, les recettes découlant d'une amnistie se situeraient entre 17 et 46 millions de francs. » PATRICK PUGIN

Carole Collaud, flûtiste, organise depuis 2006 des camps musicaux pour les jeunes

«Jouer est comme respirer»

« NICOLE RÜTTIMAN

Portrait » Son regard turquoise doux mais direct surmonte un sourire lumineux. Nature, spontanée et pétillante, Carole Collaud, 42 ans, flûtiste professionnelle se dévoile telle quelle est. Et son univers est à son image. A commencer par sa maison, qui sert aussi de cadre à Flautissimo, l'école de musique et de vie qu'elle a créée. Blotti au calme dans le quartier du Jura à Fribourg, le jardin de sa villa est un Eden de la musique: notes suspendues, coeurs, galets peints disséminés dans la végétation ou panneau annonçant: «Ici on se lève et on se couche de bonheur». «Je suis de nature très positive», sourit la virtuose. A ce décor luxuriant, fait écho sa vie, foisonnante d'activités: elle jongle entre concerts, enseignement de la musique, offre de stages et cours de perfectionnement et sept camps musicaux qu'elle propose aux jeunes chaque année. Et s'engage aussi humanitairement, notamment en donnant des concerts pour la paix.

«La musique est entre légèreté et profondeur, on touche à l'être»

Carole Collaud

Aurait-elle le don d'ubiquité? Non, sourit-elle, simple question d'organisation. Et de passion: «Je ne suis jamais rassasiée, j'ai toujours envie d'apprendre, de créer. La routine, ce n'est pas pour moi!», confie celle qui avoue adorer se lever à 4h, avec le soleil, dans la yourte qu'elle a fait construire dans son jardin. Elle y dort, organise une partie des camps musicaux et donne des cours de yoga. Une vraie philosophie qu'elle n'abandonnerait pour rien au monde.

Enthousiasme pour la vie

«J'ai un enthousiasme pour la vie, que j'essaie de partager. J'ai la chance de faire ce qui me passionne et j'ai du temps, libre de toutes conventions. C'est un luxe!» Tombée dans l'univers de la flûte traversière à 8 ans, elle croche. Elle obtient sa virtuosité en 2001 et joue en soliste et est appelée pour des concerts aux quatre coins du monde (voir bio express). Elle touche aussi à la guitare, au violoncelle ou au piano. «Jouer est naturel. J'en ai besoin au même titre que respirer!» Ce «plaisir de jouer pour soi et pour/avec l'autre», elle le transmet dans les camps musicaux qu'elle organise depuis 2006, à son domicile et dans des chalets, ouverts à tous dès 4 ou 5 ans. Les prochains auront lieu du 11 au 29 juillet au chalet des Gros-Prarays, en dessus de Marsens. Les règles? Des valeurs humaines telles que l'altruisme, érigées en un art de «vivre ensemble». «Je suis une amoureuse de la nature et je suis sûre qu'elle a une influence bénéfique sur notre comportement, favorise notre socialisation, tout comme la musique!», remarque-t-elle.

Engagement humanitaire

Des valeurs, qu'elle met en œuvre, en Suisse comme à l'étranger, par le biais d'un intense engagement humanitaire, notamment avec les associations Musique Espérance et Solidarité Liban-Suisse engagées pour Musique et Paix: «J'ai reçu beaucoup dans la vie. A moi de rendre!» Elle donne ainsi des concerts bénévoles au Liban, dans les hôpitaux de rescapés de guerre



Carole Collaud est une amoureuse de la nature, qui nous influence bénéfiquement comme la musique, selon elle. Ici dans le jardin de sa maison qui abrite son école de musique et vie Flautissimo. Alain Wicht

en Syrie, au chevet des malades en soins palliatifs à Fribourg, où elle aide aussi thérapeutiquement en pratiquant Reiki, shiatsu, massages. Elle est éducatrice formée en langue des signes pour les enfants sourds de Suisse et d'ailleurs. «Pour une musicienne, c'est un paradoxe! Mais c'est passionnant. Ils m'ont appris à écouter autrement: décoder le langage corporel et lire dans le cœur. Avec eux, on ne peut pas mentir!» Et de

relever: «L'important sur cette terre, c'est laisser une trace d'amour. Certaines rencontres restent gravées dans nos cœurs», note-t-elle évoquant le cas d'une enfant cambodgienne sourde qu'elle a pu inscrire dans une école.

Et de conclure: «C'est cela, la musique: on touche à l'être, profondeur et légèreté s'y mêlent. On apporte la vie. C'est un don mutuel!» »

Non à l'assurance des soins dentaires

Grand Conseil » Les députés ont sèchement rejeté hier un postulat de Xavier Ganioz (ps, Fribourg), qui voulait que le Conseil d'Etat fournisse un rapport sur l'opportunité de mettre en place une assurance publique obligatoire pour le remboursement des soins dentaires de base.

Selon le député socialiste, «en raison des frais élevés relatifs au prix des soins buccodentaires, on sait que nombre de nos concitoyens adultes y renoncent, au risque de mettre en péril leur état général de santé». Renoncer à se soigner, soutient-il, représente non seulement un danger sanitaire, mais implique aussi que certaines personnes ne parviennent plus à manger certains types de nourriture. «Cela touche à la dignité même.»

Le Conseil d'Etat était disposé à étudier la problématique. Mais la droite parlementaire n'a pas suivi: la piste du financement de cette assurance évoquée par Xavier Ganioz l'a refroidie. Le socialiste évoquait un prélèvement paritaire sur les salaires soumis à l'AVS, à parts égales entre employeurs et employés. Insupportable pour l'économie, qui en fait déjà beaucoup en finançant l'accueil extrascolaire, la formation professionnelle ou les allocations familiales. «Ce n'est pas le moment de charger le bateau», a résumé Nadine Gobet (plr, Bulle). Verdict: rejet par 57 voix contre 32. » PATRICK PUGIN

BIO EXPRESS

- 1973** Naît à Genève, originaire de Fribourg. Adolescence à St-Aubin, puis retourne à Fribourg. Etudie la flûte et le piccolo. Voyage.
- 1993** CFC de floricultrice au Jardin botanique de Fribourg.
- 1998 et 2002** Travaille au Cambodge pour des ONG, aide des enfants des rues ou sourds.
- 1999** Concert pour la paix en Turquie. Début des concerts en soliste à Fribourg et en France.
- 2001** Passe sa virtuosité (VD).
- 2003** Se perfectionne à Los Angeles. Invitée au camp d'orchestre de Palm Spring en Californie.
- 2006** Création de Flautissimo.

PUBLICITÉ

INSTITUT
« LA GRUYÈRE »

Cours d'été
du 4 au 29 juillet

- Cours de soutien niveau primaire, secondaire, maturité et baccalauréat français
- Jeunes gens et jeunes filles de 10 à 20 ans en internat et en externat
- Sports et activités culturelles durant les après-midi.

Collège international
1663 Gruyères
Tél. 026 921 82 00
www.institutlagruyere.ch